



## Littérature francophone tunisienne : bouclier littéraire contre désinformation féminine

par Raoudha Erguez Hedhili<sup>1</sup>

*Cet article explore le rôle de la littérature francophone tunisienne dans la lutte contre la désinformation envers les femmes. Il examine la désinformation, ses impacts négatifs sur les droits des femmes, et analyse trois œuvres littéraires qui déconstruisent les stéréotypes de genre. L'écriture est présentée comme un outil puissant pour promouvoir l'égalité des genres. Enfin, l'article suggère des mesures pour renforcer la lutte contre la désinformation, notamment l'éducation aux médias, le soutien aux écrivains engagés, la promotion de la diversité des voix, et la recherche interdisciplinaire.*

*Dans un monde où l'information circule rapidement, les médias sociaux sont devenus des espaces privilégiés pour la diffusion d'idées et d'opinions, et la désinformation est devenue une menace omniprésente<sup>2</sup>. Elle cible souvent les groupes vulnérables, en particulier les femmes et les jeunes filles<sup>3</sup>, et a atteint des niveaux alarmants en Tunisie d'où la promulgation en 2022 d'un décret, publié dans le Journal officiel tunisien, qui prévoit une peine de prison de cinq ans et une amende de 50 000 dinars tunisiens (15 500 euros) pour toute personne « "qui utilise délibérément les réseaux de communication et les systèmes d'information pour produire, promouvoir, publier ou envoyer des fausses informations ou des rumeurs mensongères"<sup>4</sup> ». Cette désinformation perpétue des stéréotypes nuisibles, déforme la réalité et altère les faits pour servir des intérêts discriminatoires. Ses conséquences sont multiples, allant de la perpétuation de normes sociales préjudiciables à la violence de genre et à la marginalisation des voix féminines.*

<sup>1</sup> Les propos énoncés dans les publications soutenues par l'Organisation internationale de la Francophonie ne sauraient en rien engager sa responsabilité, pas plus qu'ils ne reflètent une prise de position officielle de l'Organisation.

<sup>2</sup> G. Pennycook, D-G Rand, « The Implied Truth Effect: Attaching Warnings to a Subset of Fake News Stories Increases Perceived Accuracy of Stories Without Warnings », *Management Science*, 2019, 67, 11, 4944-4957.

<sup>3</sup> A. Guess, J. Nagler, J. Tucker, « Less than you think: Prevalence and predictors of fake news dissemination on Facebook », *Science Advances*, 2019, 5, 1, eaau4586.

<sup>4</sup> Décret-loi n° 2022-54, « Lutte contre les infractions se rapportant aux systèmes d'information et de communication », *Journal officiel de la République tunisienne*, 16 septembre 2022, 165<sup>ème</sup> année, N° 103, p.2655-2660. <https://lc.cx/l-AH9Q>

*Nous posons les questions suivantes : comment la désinformation opère-t-elle ? Quelle est la contribution de la littérature francophone tunisienne dans la lutte contre la désinformation à l'égard des femmes et des filles ? L'engagement de cette littérature donne-t-il de l'espoir pour subvertir la désinformation ?*

*C'est à ces questions que nous tenons d'apporter des éléments de réponse en prenant appui sur les résultats d'une analyse de trois œuvres littéraires francophones tunisiennes contemporaines à savoir : En pays assoiffé<sup>5</sup> d'Emna Belhaj Yahia, Pour en finir avec Shahrzade<sup>6</sup> de Fouzia Zouari et La Fille de Saint-Germain<sup>7</sup> d'Ahmed Mahfoud. Nous présentons dans cet article un descriptif de l'analyse menée suivi de l'exposition des résultats et de leur interprétation.*

*La désinformation, ciblant femmes et filles, altère la réalité, nuit à leurs droits. Elle prend diverses formes, comme mésinformation et mal-information, diffusées sur les réseaux sociaux. Les tactiques incluent fausse information, manipulation d'algorithmes, faux comptes et discours haineux en ligne, aggravant ainsi les inégalités de genre et menaçant la cohésion sociale.*

*Dans notre analyse nous nous focalisons sur la désinformation à l'égard de la femme. Notre démarche s'ancre dans un cadre théorique pluridisciplinaire qui intègre les principaux concepts du féminisme, de la représentation des femmes, des études postcoloniales et de la littérature francophone. Le féminisme sous-tend notre approche, soulignant l'impératif de contrer la désinformation comme un facteur entravant l'émancipation des femmes. Dans ce sens, Simone de Beauvoir écrit « "on ne naît pas femme : on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine ; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat qu'on qualifie de féminin"<sup>8</sup> ». Cette citation met en relief le rôle essentiel de la construction sociale des genres et motive notre analyse des œuvres littéraires francophones tunisiennes qui déconstruisent ces constructions pour promouvoir l'autonomisation.*

*En ce qui concerne la littérature francophone, les études postcoloniales offrent une perspective éclairante sur l'évolution de ce type de littérature dans un contexte postcolonial, tout en remettant en question les normes de genre héritées de l'ère coloniale. Nous citons dans ce cadre les travaux de Frantz Fanon, notamment Les Damnés de la Terre<sup>9</sup> où sont explorées les conséquences de la colonisation sur les identités y compris les identités de genre dans les sociétés postcoloniales. Cette analyse nous guide dans la compréhension des contextes littéraires et sociopolitiques qui influencent les œuvres que nous examinons.*

## **1. La littérature francophone tunisienne comme outil de sensibilisation**

La littérature francophone en Tunisie, riche de son héritage historique et de son engagement perpétuel pour les questions de genre, offre une plateforme propice à

<sup>5</sup> Emna Belhaj Yahia, *en pays assoiffé*, Paris, des femmes-Antoinette Fouque, 2021.

<sup>6</sup> Fouzia Zouari, *pour en finir avec Shahrzade*, Tunis, Cérés Production, « Enjeux », 1996.

<sup>7</sup> Ahmed Mahfoudh, *La Fille de Saint-Germain*, Tunis, Arabesques, 2022.

<sup>8</sup> BEAUVOIR Simone (de), *Le Deuxième Sexe*, Paris, Gallimard, 1976 (1949), p.13

<sup>9</sup> Frantz Fanon, *Les Damnés de la Terre*, Paris, Maspero, 1961.

cette exploration. Nombreuses auteures tunisiennes telles que Fatma Bouvet, dont l'œuvre *Une Arabe en France*<sup>10</sup> est un exemple de la manière dont la littérature a été utilisée pour donner une voix aux femmes et remettre en question les normes de genre oppressives. Également, Abir Kréfa dans *Écrits, genre et autorités*<sup>11</sup> tente d'explorer les thèmes de la désinformation et de l'autonomisation des femmes dans un contexte tunisien.

Dans notre analyse des œuvres littéraires francophones contemporaines, nous avons choisi de nous concentrer sur trois œuvres clefs en raison de leur engagement envers les questions de genre et de leur impact sur la société tunisienne. Notre approche interdisciplinaire associe l'analyse littéraire, les études de genre et la critique culturelle, avec un accent particulier sur la littérature francophone. En effet, nous décortiquons les aspects linguistiques, narratifs et les personnages des œuvres, en mettant en évidence comment les auteurs utilisent ces éléments pour déconstruire les stéréotypes de genre.

Les études de genre sont un pilier essentiel de notre méthodologie, car elles nous aident à contextualiser les œuvres dans le cadre plus large de la quête d'égalité des genres en Tunisie. Nous nous appuyons sur les travaux de Judith Butler, notamment *Trouble dans le genre : le féminisme et la subversion de l'identité*<sup>12</sup>, pour comprendre comment la performance du genre est une composante centrale de la construction des identités. À travers les œuvres littéraires que nous analysons, nous montrons comment les personnages eux-mêmes remettent en question et redéfinissent leurs identités de genre.

La critique culturelle est une dimension cruciale de notre méthodologie, car elle nous permet de situer ces œuvres dans leur environnement sociopolitique et d'appréhender leur impact sur la désinformation. Nous nous référons à des théoriciens culturels tels qu'Edward Saïd, dont l'ouvrage *L'Orientalisme*<sup>13</sup> invite à examiner comment la littérature peut être à la fois une source de résistance et un moyen de perpétuer la désinformation en fonction du contexte culturel. En incorporant des citations directes des œuvres littéraires dans le texte, nous illustrons comment ces œuvres résonnent dans le contexte culturel tunisien et francophone.

En combinant ces différentes approches, notre analyse vise à révéler la manière dont la littérature francophone tunisienne déconstruit les stéréotypes de genre et contribue à la lutte contre la désinformation, tout en offrant des perspectives éclairées sur l'autonomisation des femmes et des jeunes filles. Nous tenons à souligner que notre méthodologie est imprégnée d'une profonde compréhension de la littérature francophone et s'appuie sur les contributions majeures des auteurs et autrices du pays pour étayer nos arguments.

## **2. Analyse de trois œuvres littéraires francophones tunisiennes**

---

<sup>10</sup> Fatma Bouvet de la Maisonneuve, *Une Arabe en France. Une vie au-delà des préjugés*, Odile Jacob, 2017.

<sup>11</sup> Abir Kréfa, *Écrits, genre et autorités : Enquête en Tunisie*, France, ENS Éditions, 2019.

<sup>12</sup> Judith Butler, *trouble dans le genre : le féminisme et la subversion de l'identité* (traduit de l'anglais par Cynthia Kraus), la découverte, « découverte poche », 2007.

<sup>13</sup> Edward Saïd, *L'Orientalisme : L'Orient créé par l'Occident*, États-Unis, Vintage Books, 1978.

La littérature francophone tunisienne joue un rôle crucial dans la sensibilisation à la désinformation. Les écrivains et écrivaines tunisiens dénoncent les conséquences de la désinformation tout en célébrant la résilience des femmes.

L'œuvre *En pays assoiffé* d'Emna Belhaj Yahia met en lumière les effets destructeurs de la désinformation, l'essai *Pour en finir avec Shahrzade* de Fawzia Zouari plaide pour une émancipation féminine authentique et le roman *La Fille de Saint-Germain* <sup>[6]</sup> d'Ahmed Mahfoudh explore les dangers de la désinformation en ligne.

Cette littérature célèbre la résilience des femmes, renverse les clichés de genre et offre des modèles alternatifs aux jeunes filles. Elle remet en question les structures patriarcales et les normes sociales, stimulant ainsi la réflexion sur l'égalité des genres.

Dans cette section, nous explorons en profondeur ces trois œuvres littéraires majeures et leur rôle central dans la lutte contre la désinformation visant les femmes et les jeunes filles en Tunisie.

### **La narration féminine comme moyen de lutte contre la désinformation**

Dans son œuvre *En pays assoiffé*, Emna Belhaj Yahia crée des personnages féminins résolus et complexes qui se dressent courageusement contre les normes de genre oppressives. L'autrice utilise la narration, le langage et les interactions des personnages pour déconstruire les stéréotypes de genre prévalents, contribuant ainsi à l'autonomisation des femmes et des jeunes filles. En effet, à travers le parcours de cinq générations de femmes, cette œuvre se révèle être une arme dans la lutte contre la désinformation qui cible les femmes et les jeunes filles en Tunisie.

Emna Belhaj Yahia adopte une approche narrative polyphonique, où chaque génération de femmes dépeinte dans le roman offre une voix unique, nuancée et riche en diversité.

Cette pluralité de perspectives déconstruit l'idée répandue selon laquelle toutes les femmes sont uniformément opprimées. Au contraire, l'œuvre met en lumière la variété des expériences féminines en Tunisie, dévoilant ainsi la résilience et la diversité des femmes tunisiennes.

Par ailleurs, l'auteure réalise une réappropriation de la mémoire collective de la Tunisie en utilisant l'histoire familiale comme un miroir de la mémoire nationale. Les moments de lutte et de résistance des personnages féminins remettent en question le récit dominant de l'oppression et de la passivité des femmes. Cette approche met en évidence le rôle actif des femmes dans la construction de l'histoire de leur pays.

*En pays assoiffé*, explore également comment l'écriture devient un outil d'émancipation et de résistance à la désinformation. Plusieurs personnages féminins, notamment « Sana » et « Lina », utilisent l'écriture comme un moyen de s'exprimer et de documenter leurs histoires. L'écriture devient ainsi un rempart contre les récits préjudiciables qui alimentent la désinformation.

De son côté, Fouzia Zouari conteste dans son essai *Pour en finir avec Shahrazade* les représentations stéréotypées des femmes, et ce en critiquant les récits dominants qui nourrissent la désinformation. Également, elle souligne le rôle essentiel de la littérature francophone en tant qu'outil de lutte contre la désinformation à l'égard des femmes et des jeunes filles en Tunisie.

Dans son analyse, l'autrice remet en question la figure emblématique de Shahrazade, tirée des *Mille et une nuits*. Cette figure traditionnelle est souvent perçue comme une femme astucieuse, mais soumise, dont la survie dépend de sa capacité à divertir un homme. Fouzia Zouari déconstruit cette vision réductrice de manière magistrale en affirmant que « "Le temps est venu pour les femmes de cesser d'être des proies et de choisir d'être des prédateurs" ».

Fawzia Zouari célèbre la narration féminine authentique et met en avant les voix des écrivaines arabes contemporaines qui partagent leurs récits uniques, défiant ainsi les récits stéréotypés. Elle écrit : « "Les femmes ont bien plus à raconter qu'à cacher" ». Ainsi dans son essai plaide-t-elle en faveur d'une émancipation authentique des femmes en les encourageant à vivre pleinement leur vie et à ne pas se conformer à des attentes préétablies. Elle refuse que les femmes utilisent la ruse pour survivre et insiste sur le fait que l'émancipation réside dans l'authenticité « Le savoir-faire des femmes est de vivre sans les hommes" ». Ce faisant, elle invite les femmes à s'épanouir et à résister à la désinformation en étant fidèles à elles-mêmes.

### **Rapport écriture-thème**

*La Fille de Saint-Germain* d'Ahmed Mahfoudh présente une variété de thèmes complexes qui s'avèrent particulièrement pertinents dans la lutte contre la désinformation et dans la quête d'autonomisation des femmes.

Cette œuvre explore en profondeur les périls de la désinformation en ligne, souvent dirigée contre les femmes. L'écrivain expose les pièges tendus par les médias sociaux « "Méfie-toi des invitations masculines, il faut bien choisir ses amis, il y a plein d'obsédés et de pervers" ». Le récit met en exergue l'aliénation numérique qui devient un phénomène de plus en plus courant dans notre société contemporaine.

En effet, à mesure qu'elle s'immerge dans le monde des réseaux sociaux, « *Raja* » devient de plus en plus déconnectée de la réalité incarnant de manière poignante cette vulnérabilité, exposée à des informations trompeuses et à des manipulations en ligne, ce qui a un impact direct sur sa vie et son bien-être. Son expérience illustre ainsi comment la désinformation en ligne peut éloigner les individus de leur entourage et de leur propre identité. Cependant, malgré les défis que rencontre « *Raja* », le récit offre également des perspectives sur la résistance à la désinformation et la promotion de l'autonomisation « "Pourquoi ne le dénoncerait-elle pas à la police ?" ».

La prise de conscience progressive de « *Raja* » concernant la désinformation en ligne et ses répercussions négatives peut être perçue comme le premier pas vers son émancipation, sa volonté de reprendre le contrôle de sa vie.

Le style narratif caractérisé par une introspection et une exploration des pensées et des émotions du personnage de « *Raja* » conjugué aux descriptions détaillées des moments de bonheur dans la villa de Saint-Germain contrastent avec les moments sombres de sa vie en ligne, créant ainsi une tension narrative qui reflète les contradictions de la société contemporaine. Cette approche adoptée par Ahmed Mahfoudh permet de s'immerger profondément dans l'expérience de « *Raja* », de saisir ses dilemmes et de mieux appréhender comment la désinformation influe sur la vie quotidienne et les relations personnelles, renforçant ainsi la prise de conscience des menaces en ligne.

Il résulte de ce qui précède que les trois œuvres analysées utilisent la littérature pour lutter contre la désinformation, résister aux stéréotypes de genre et encourager l'autonomisation des femmes illustrant ainsi le pouvoir du mot.

### **3. Résultats de l'analyse des œuvres littéraires**

#### **Subvertissement des stéréotypes de genre**

Emna Belhaj Yahia explore et dépeint les complexités de l'expérience féminine en Tunisie. Son approche narrative polyphonique, qui donne la parole à différentes générations de femmes, a un effet saisissant : derrière chaque femme se trouve une histoire unique, une voix qui mérite d'être entendue et un potentiel de résistance. Ces récits individuels ont un effet cumulatif qui démontre la diversité des expériences féminines dans le pays. L'une des forces de cette œuvre réside dans sa capacité à questionner et à subvertir les stéréotypes de genre. En mettant en scène des femmes fortes et résilientes, l'autrice défait le cliché de la femme opprimée et passive. Elle montre comment ces femmes ont joué un rôle actif dans la construction de leur propre histoire et de celle de leur pays. C'est une affirmation importante de l'agentivité féminine, et cela résonne particulièrement dans le contexte de la lutte contre la désinformation.

Ce faisant, cette œuvre invite à une réflexion plus large sur la manière dont les femmes peuvent être des actrices essentielles dans la lutte contre la désinformation en tant que détentrices de connaissances authentiques et de récits véridiques.

#### **Rôle de l'écriture**

Dans l'œuvre *En pays assoiffé*, l'écriture est conçue comme une arme. Les personnages de « *Sana* » et « *Lina* », en particulier, incarnent cette idée en utilisant leurs mots pour résister à la désinformation. L'expression personnelle peut être un moyen de révéler la vérité, de lutter contre les récits trompeurs et de s'autonomiser dans un contexte contemporain où les médias sociaux et les informations en ligne sont omniprésents.

En somme, cette œuvre littéraire aide à la compréhension des enjeux de la désinformation et de l'autonomisation des femmes en Tunisie. Elle est non seulement un appel à l'écoute, à la reconnaissance de la force de la narration féminine et à la mobilisation de l'écriture pour combattre la désinformation et promouvoir la vérité, mais

également une contribution essentielle à la littérature francophone et à la lutte pour l'égalité des genres.

Dans le même ordre d'idées, l'essai *Pour en finir avec Shahrazade*, offre une perspective profonde et stimulante sur le rôle de la littérature francophone dans la lutte contre la désinformation. Fawzia Zouari réussit à déconstruire les représentations stéréotypées des femmes en utilisant la figure de Shahrazade comme point de départ.

L'essai célèbre la narration féminine authentique et met en avant les voix des écrivaines arabes contemporaines. Cette célébration de la diversité des récits féminins contrecarre la désinformation en proposant des perspectives riches et variées. L'appel à l'émancipation authentique des femmes incite chacun à vivre pleinement sa vie, sans se conformer à des normes restrictives. Il rappelle que l'émancipation réside dans l'authenticité, un message qui résonne particulièrement dans notre monde moderne illustrant avec conviction comment la littérature francophone peut jouer un rôle essentiel dans la promotion de l'égalité des genres et la lutte contre la désinformation. Dès lors, la narration féminine authentique est un instrument pour déconstruire les récits préjudiciables qui éclairent le chemin vers l'autonomisation des femmes, en Tunisie et au-delà.

### **Un message d'espoir**

Dans *La fille de Saint-Germain*, Mahfoudh parvient à dépeindre la réalité troublante de l'aliénation numérique et de la désinformation en ligne. La narration permet de ressentir l'impact dévastateur de ces problèmes sur la vie d'une femme. L'histoire de « *Raja* », bien que parfois déchirante, offre également un message d'espoir et d'émancipation. Elle rappelle que la prise de conscience des dangers de la désinformation en ligne peut être le premier pas vers l'autonomisation. En fin de compte, cette œuvre plaide en faveur de l'éducation en ligne et de la vigilance pour protéger les femmes des pièges du monde numérique et pousse le lecteur à réfléchir à sa propre utilisation d'Internet et à la responsabilité de la lutte contre la désinformation.

### **Conclusion**

Pour conclure, la littérature francophone tunisienne se révèle être une arme dans la lutte contre la désinformation visant les femmes et les jeunes filles en Tunisie. Nous avons analysé des œuvres littéraires qui déconstruisent les stéréotypes de genre, sensibilisent, encouragent l'éducation en ligne et célèbrent la narration féminine authentique. Elles donnent une voix à celles qui sont réduites au silence, rappelant que la littérature peut être un allié pour l'autonomisation des femmes en Tunisie et au-delà. Les perspectives de recherche futures pourraient explorer davantage l'efficacité des programmes d'éducation en ligne, ainsi que d'autres formes d'art et l'utilisation des médias sociaux pour contrer la désinformation et promouvoir l'égalité des sexes dans le pays.

## Bibliographie :

G. Pennycook, D-G Rand, « The Implied Truth Effect: Attaching Warnings to a Subset of Fake News Stories Increases Perceived Accuracy of Stories Without Warnings », *Management Science*, 2019, 67, 11, 4944-4957.

A. Guess, J. Nagler, J. Tucker, « Less than you think: Prevalence and predictors of fake news dissemination on Facebook », *Science Advances*, 2019, 5, 1, eaau4586.

Décret-loi n° 2022-54, « Lutte contre les infractions se rapportant aux systèmes d'information et de communication », *Journal officiel de la République tunisienne*, 16 septembre 2022, 165ème année, N° 103, p.2655-2660. <https://lc.cx/l-AH9Q>

Emna Belhaj Yahia, *en pays assoiffé*, Paris, des femmes-Antoinette Fouque, 2021.

Fouzia Zouari, *pour en finir avec Shahrazade*, Tunis, Cérés Production, « Enjeux », 1996.

Ahmed Mahfoudh, *La Fille de Saint-Germain*, Tunis, Arabesques, 2022.

BEAUVOIR Simone (de), *Le Deuxième Sexe*, Paris, Gallimard, 1976 (1949), p.13

Frantz Fanon, *Les Damnés de la Terre*, Paris, Maspero, 1961.

Fatma Bouvet de la Maisonneuve, *Une Arabe en France. Une vie au-delà des préjugés*, Odile Jacob, 2017.

Abir Kréfa, *Écrits, genre et autorités : Enquête en Tunisie*, France, ENS Éditions, 2019.

Judith Butler, *trouble dans le genre : le féminisme et la subversion de l'identité (traduit de l'anglais par Cynthia Kraus)*, la découverte, « découverte poche », 2007.

Edward Saïd, *L'Orientalisme : L'Orient créé par l'Occident*, États-Unis, Vintage Books, 1978.

Ahmed Mahfoudh, *La Fille de Saint-Germain*, Tunis, Arabesques, 2022. p.79

Ahmed Mahfoudh, *La Fille de Saint-Germain*, Tunis, Arabesques, 2022. p.130